

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alexandre FREUND

Maboule... va ! / Gauthier-sans-Avoir

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 378-380

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

MABOULE... VA !

Pour dire qu'il est complètement fou, on ne peut pas dire qu'il est complètement fou, mais maboule,.... alors, je le dis... Oyez plutôt, gens de partout et d'autre part, oyez plutôt, la dernière à mon voisin, et ébaudissez-vous, et que votre rate se dilate, à la contemplation de ce cocasse !...

Or, il arriva un jour à mon voisin, par suite d'événements inattendus et d'autant plus malheureux, il arriva, dis-je, qu'au fond des doublures de sa profonde, le diable vint se loger aux côtés d'une vulgaire pièce de deux

francs... Il m'arrive rarement d'avoir deux francs, mais, c'est d'habitude, tandis que mon voisin est toujours bourré de monnaie. Je dis cela, pour éviter que mes amis, connaissant ma situation infiniment peu pécuniaire n'aillent pas dire que la peste se moque du choléra.

Or, ce jour où mon voisin n'eut plus que deux francs, il eut la malheureuse idée de jeter ses yeux, ou plutôt ses regards, (s'il est permis d'appeler regards, semblable chose) sur un maigriot petit journal où quelque joyeux gamin, dans la très louable et appréciable idée de faire rire son prochain, en trois coups de plume, avait fait le portrait d'un imbécile !... Grâce à Dieu, les imbéciles ne sont pas rares dans le monde, ce qui me fait admirer la sollicitude de la Providence à faire plaisir aux gens d'esprit ; grâce aux hommes, les miroirs pululent dans notre civilisation, ce qui fait le désespoir des laiderons et des femmes sur le retour. Ajoutez à cela que mon voisin, étant donné sa belle chevelure d'artiste, noire et frisée comme celle d'un petit chien mouton, a la manie de se mirer un peu partout, et que, à part le temps de Carnaval, quand il est masqué, chaque fois le miroir a la manie aussi de lui représenter l'image d'un parfait imbécile.... Alors, vous comprenez, l'habitude étant tellement puissante, voyant le portrait d'un imbécile, mon voisin eut assez de logique pour se dire: que ça me ressemble...

Mettez une casserole à la queue d'un chien, donnez un coup de pied un peu plus haut que la casserole, et regardez le chien filer, alors vous aurez une faible idée de l'emportement de mon voisin. Ses yeux luciféraient, ses joues s'enflaient, puis se creusaient, ses cheveux

défrisaient, et ses bras, en gestes furibonds exorcisaient d'invisibles démons, cependant que sa bouche bavait sur son gilet...

Trois coups de plume d'un joyeux gamin dans un maigriot petit journal ont quand même de fatales conséquences... un déjeuner perdu, un estomac abîmé pour tout un jour, et les deux derniers francs d'évaporés....

— Il écrit sur moi dans le journal ! ! !....

Et sa colère changea subitement en un sourire illuminé.... Les deux coins de sa bouche se rapprochèrent amicalement du bas de ses oreilles, alors que son soi-disant nez fraternisait avec la morille qui l'avoisine.. Mon voisin était heureux!...

Jugez, on parlait de lui dans les journaux !...

Son rêve était réalisé.... Et dans un accès de bonheur, mon voisin sacrifia sa dernière pièce pour... devinez ! !.. Pour s'abonner au maigriot petit journal !..

Plutôt que de les boire.... Maboule, va!....

GAUTHIER-SANS-AVOIR.